

peller celui de *M. de Cocquerel* dans lequel M. DUSSART a su pétrifier l'originalité elle-même. M. de Cocquerel semble faire l'inventaire du mobilier portatif sur lequel *M. Saint-Cyr Girier* est solidement installé. La boîte à peindre, de laquelle émergent des pinceaux, la palette brisée, tordue très naturellement sous sa lourde charge, sont le piédestal sur lequel M. DEVAUX a spirituellement édifié le buste de l'artiste peintre.

Le buste de M. Saint-Cyr Girier voudrait bien demander à celui de *Pierre Dupont* le secret de son air rêveur.

Ceux qui ont vu Pierre Dupont à l'œuvre, savent qu'il ne connaissait pas les règles de l'harmonie, qu'il était obligé d'avoir recours à des interprètes pour noter les airs qu'il adaptait si heureusement à ses vers; et, plus d'une fois, il a dû froncer ainsi les sourcils, avant d'en arriver à la concession d'un dièze ou d'un bémol. C'est aux prises avec cette lutte entre l'air et la chanson que l'a surpris son ami MATHÉLIN. Cette figure, pétrie avec l'émotion du souvenir, révèle de la part de l'artiste une rare observation physiologique; tous les détails concourent à l'expression d'attention soutenue qui caractérise la belle tête du poète. Cette œuvre fait bien augurer du buste de Clémence de Bourges dont M. Mathélin est en train d'ébaucher le marbre, et qui est attendu au palais Saint-Pierre, pour la salle des Lyonnais illustres.

De M. AUBERT, un seul envoi, le *Buste en marbre de M. Poizat*. Dans cette pièce largement et consciencieusement exécutée, on retrouve toute les qualités, et peut-être aussi une tendance à certaines exagérations, qui caractérisent sa belle statue de Meissonier au musée de Lyon. Encore une figure connue et bien reconnue dans le *Portrait du professeur Holtzem*, par M. BOURGEOT, médaillon en marbre, d'une